

VOUKOUM

Mouvman kiltirèl gwadloup

MOUVMAN KILTIRÈL
GWADLOUP

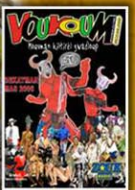
Dèkatman-Mas 2018



30

30 LANNÉ RÉZISTANS KILTIRÈL
30 ANS DE RÉSISTANCE CULTURELLE
30 ANS DE CRÉATIVITÉ
30 ANS DE TRANSE-MISSION

Trant lanné konba
"jou nou ké mète a jounou
pòkò vwè jou."



A LA GÉNÉROSITÉ

GENESE DU MOUVMAN

« GRAN VOUKOUM KILTIREL AN VIL BASTE »

C'est par ces mots que la population Basse-Terrienne, conviée à **une réunion le 20 Mars 1988 au Bas du Bourg (BADIBOU)**, entendait pour la première fois parler de ce qui allait devenir, plus tard, l'entité VOUKOUM.

Les carnavaliers de 1988 venaient tout juste de brûler VAVAL et se remettaient petit à petit des frasques du Carnaval, que certains décidèrent de monter un **COMITE DE REFLEXION** pour la création d'un Mouvement Culturel à Basse-Terre : **« un Mouvement qui permettrait aux hommes et aux femmes de cette région d'être des acteurs participant au développement de leur propre culture ».**

Le Carnaval 1989, première cible de ce mouvement en création, fut un succès au-delà de toute espérance et le travail de CONSCIENTISATION CULTURELLE de la population, entamé.

Dès lors, VOUKOUM entra de plain-pied, tout naturellement, dans l'histoire CULTURELLE SUD BASSE-TERRIENNE et même GUADELOUPEENNE.

La structure administrative de ce VOUKOUM prendra, quelques semaines après la saison carnavalesque 1989, la forme d'une **Association LOI 1901** dénommée : **VOUKOUM - Mouvman Kiltirel Gwadeloup.**

Depuis VOUKOUM n'a cessé de travailler, dans ses programmations, engagements, combats, luttes et revendications pour la sauvegarde du patrimoine culturel guadeloupéen tant dans son aspect immatériel que sur le plan des transmissions. C'est sa ligne directrice : **ON LAREL ON LESPRI !.**

Contrairement à ce que pensent certains politologues et démagogues chagrins, nous parlons d'une ligne directrice, d'une conception, d'une vision de la Société Guadeloupéenne qui guident nos choix et engagements. **Loïn de nous de parler de penser unique ou de choix unique puisque nous disons bien On Larèl On Lèspri et non pas On sèl Larèl On sèl Lèspri.**

Après 30 ans d'existence, nous avons démontré que notre Mouvman ce n'est ni sectarisme, ni pensée unique mais un choix assumé par Voukoum dans sa vision "Gwadeloupéyen" de la Culture qui rassemble, qui unit, qui fortifie, qui conscientise pour revendiquer, exiger que la Guadeloupe soit ancrée dans le socle caribéen de la Grande Culture caribéenne avant d'être une parodie, un bwabwa, une vitrine burlesque de la culture française et européenne dans la Mer des Antilles et les Amériques.

DEFINITION DU MOT : VOUKOUM

DEFINITION DU MOT : VOUKOUM

VOUKOUM : **« CHAHUT, CHARIVARI, TUMULTE, TAPAGE, BRUIT »** (In Dictionnaire CREOLE-FRANCAIS de Hector POULET - Sylviane TELCHID - Daniel MONTBRAND)

VOUKOUM, en tant que Mouvement (ensemble de personnes qui est toujours en perpétuelle activité tant cérébrale que physique, en agitation sans être agité, en mouvement sans être mouvementé, se remettant toujours en cause sans être désordonné) **est un désordre dans l'ordre culturel établi par les instances politiques, administratives et culturelles françaises. Désordre organisé par des "Gwadeloupéyen" pour la mise en place d'un NOUVEL ORDRE CULTUREL prenant sa source dans nos racines « fondales natales » ancestrales (Traditions, Coutumes, Moeurs et Habitudes, etc...).**

C'est aussi la reconnaissance de la vraie valeur de la **CULTURE DES GENS DE LA RUE**, de ces **Vyé-Nèg** (mauvais nègres) qui ont toujours résisté à toute intégration culturelle forcée ou déguisée pour maintenir éveiller en nous, telles des sentinelles culturelles, toutes ces parcelles éparpillées des aspects populaires du PATRIMOINE CULTUREL GWADLOUPEYEN.

Si nou la jòdi sé dawwa yo pa jan moli.

DEC. 2017
SAMEDI
30

VOUKOUM-AN-MOUMMAN : JÉ É JWÉ TRADISYONÈL

(JEUX ET JOUETS TRADITIONNELS)

Lieu : Place du Cour Nolivos à partir de 10h00

AU PROGRAMME :

- jé é jwé tradisyonèl (jeux et jouets traditionnels) pour les enfants : kabwa ; pichin' ; trotinèt ; i-ka-i-pa-ka ; etc...
- vente de produits Voukoum : fwèt, tee-shirt, tanbou, repas à emporter
- animation musicale : groka et dérébénal grosiwo.

Nous invitons les parents à accompagner leurs enfants afin que ces derniers fassent connaissance avec les « Jeux et Jouets Traditionnels de Gwadeloup ».

RECOMMANDATIONS

Pour des raisons de sécurité nous demandons aux participants de respecter les règles suivantes :

- 01°) – Être à jour de ses cotisations pour bénéficier de l'assurance en cas d'accident ;
- 02°) – Respecter le **Règlement Intérieur** et les clauses de la **Charte d'engagement** des adhérents ;
- 03°) – Bien réaliser son « MAS » suivant le modèle de base en participant aux ateliers au lokal Voukoum ;
- 04°) – Prévoir des rations d'EAU, et de boissons sucrées **NON ALCOOLISEES** pour les déboulés ;
- 05°) – **Éviter des sacs-à-dos en particulier lors des déboulés « Mas-Toutouni » ;**
- 06°) – Bien MANGER et se REPOSER avant le déboulé ;
- 07°) – **Éviter de FUMER, d'ABSORBER des produits prohibés, de CONSOMMER de l'ALCOOL ou des DROGUES avant et durant les déboulés ;**
- 08°) – Éviter de consommer toutes boissons non identifiées dans les mains de personnes inconnues ;
- 08°) – Ne pas transporter sur soi d'ustensiles tranchants, coupants ou dangereux (pas de ciseaux, couteaux, récipients en verre, etc..) ou d'armes à feu ;
- 10°) – ECOUTER et RESPECTER les CONSIGNES données par les membres de la Sécurité « SIYANKA » ;
- 11°) – Les jeunes mineurs (moins de 18 ans) doivent être accompagnés d'un parent dans les déboulés ;
- 12°) – **Afin d'éviter toute propagation de maladies sexuellement transmissibles, se munir de préservatifs ;**
- 13°) – Les « Pètè-Fwèt » (les manipulateurs de fouets) doivent obligatoirement être à jour de leur cotisation, respecter la tenue et posséder leur badge pour prendre part aux déboulés ;
- 14°) – Participer aux ateliers de confection des « Mas » et aux répétitions de musique du « dérébénal group » et venir aux réunions du MARDI SOIR à 20 Heures (Lokal Voukoum) pour obtenir des précisions sur l'organisation des déboulés, prestations et déplacements de Voukoum en communes ou autres.

Voukoum
MOUMMAN KILTIREL GWADLOUP
Mouvman Kiltirel gwadeloup

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Ancienne Annexe Ecole Elie Chauffrein - Bas du Bourg (BADIBOU)
97100 BASSE TERRE Cedex - Guadeloupe FWI

Tél./Fax : 0590 32 77 58

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr

mouvman-kiltirel-voukoum@orange.fr - <http://www.voukoum.com>
<http://www.potomitan.info/gwadeloup/> - [f](#) Voukoum Mouvman Kiltirel Gwada

JAN. 2018
VENDREDI
05

RÉPÉTITION GÉNÉRALE DÉKATMAN-MAS 19H AU LOKAL

JAN. 2018
SAMEDI
06

DÉKATMAN-MAS DANS LES JARDINS DE L'ARTCHIPEL 20H

Pour la deuxième année consécutive, L'Artchipel-Scène Nationale de Guadeloupe permet à Voukoum d'ouvrir la saison 2018, année de son trentième anniversaire d'existence, avec le Dékatman-Mas 2018 qui annonce une année entière de commémoration.

30 ANS DE TRANSE :

Le "Dékatman Mas " se présente comme une cérémonie holistique, mystique, poétique, purificatrice, rédemptrice dédiée à nos Ancêtres en remerciement de cet héritage qu'ils nous ont légué. Notre Résilience.

30 ANS DE MILITANTISME CULTUREL :

Malgré les critiques négatives, les dénigrements, les incompréhensions, les langues fourchues des « mal parlants » (malpalan) Voukoum a toujours su rester digne et fier de ses choix. Notre jeunesse n'a pas fini de nous prouver que nous avons et avons toujours raison d'être ce que nous sommes. Venez partager avec nous la Vibration, la Transe des Mas.

30 ANS DE RÉSISTANCE À L'ENVAHISSEMENT CULTUREL ET DE TRANSMISSION :

Les africains capturés sur le sol d'Afrique étaient conduits dans les Amériques pour être des esclaves baptisés, christianisés et interdiction leur était faite de pratiquer tous autres pratiques religieuses considérées comme impies. Toutefois, avant l'austérité du Carême, le maître autorisait les esclaves à s'amuser, à participer au Carnaval. Les « Mas d'origine africaine » sont alors extériorisés en période de carnaval. Il s'agit de perpétuer les initiations, pour déjouer les interdictions des maîtres blancs. En fait, les réminiscences des cérémonies mystiques africaines, (même après avoir obligé les captifs à tourner autour de l'arbre de l'oubli pour oublier), sont demeurées présentes dans leur esprit. Aussi, pour se retrouver, se souvenir de l'Afrique, Terre-Mère, et donner un peu de sens à leurs souffrances, les esclaves vont s'adonner, en période de Carnaval, en cachette « an-dous » à l'adoration de leurs divinités et ainsi retrouver la transe mystique qui adoucit les malheurs du monde physique. Et c'est là que prend naissance, la source du « Masque traditionnel du carnaval de Guadeloupe » : héritage, matérialisé en ce monde, ce legs de l'Esprit Universel, ce don de soi de la Matrice Primordiale à l'Humanité.

C'EST POURQUOI LE «MAS» NE PEUT SE TROUVER CONSIDÉRÉ, BANALISÉ COMME UN SIMPLE DÉGUISEMENT. C'EST L'ESPRIT, LA VIBRATION COSMIQUE DEVENUS VISIBLES, PALPABLES ET APPORTANT FORCE ET LUMIÈRE EN L'OBSCURITÉ D'UN MONDE VÉNAL, VIOLENT, AVEUGLE ET SOURD.



JAN. 2018
DIMANCHE
07

DÉBOULÉ MAS-A-RANNYON, MAS-A-KONGO « GUY POMMIER », MAS-A-KONGO « DÉPORTASYON » ET MAS-A-GLAS»

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14h00 au lokal Voukoum

Départ du déboulé 15h00 précises.

Lors de ce premier déboulé nous marquerons un temps de silence et nous allumerons une flamme dans nos pensées et nos cœurs pour tous celles et ceux de la grande famille de Voukoum qui sont partis rejoindre Lèspri-a-Mas-la, o fliawo. On Limyè si yo.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) :

Ce déboulé regroupe quatre Mas représentant symboliquement les trois communautés de peuplement importés en Guadeloupe : les européens, les africains et les indiens des Indes. Les européens qui vont procéder à l'extermination des autochtones (caraïbes, kalinago) et leur remplacement par la suite par des africains rendus esclaves et ensuite par les travailleurs sous contrat (congolais et indous).

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Le Mas-a-Rannyon : au sortir des fêtes de fin d'année, le carnaval commence à l'Épiphanie et la population ne peut que récupérer des haillons, des lenj-anba-kabann, had pour se confectionner un déguisement.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou mas-la) : une vieille robe sans manche ou un sac en jute recouvert de haillons, lambeaux de tissus multicolores, colle néoprène ou chaude de pistolet de plomberie ; pour la coiffe : grillage fin ou tissu type voile pour se cacher le visage, fil de fer, mousse, ou maquillage pour se peindre le visage.

LE MAS-A-KONGO : une adaptation locale d'une tradition européenne, symbolisant l'ours qui sort de son hibernation. Alors qu'au départ c'est la symbolique de la couleur noire du congolais arrivé en Guadeloupe avec un contrat de travail, « un engagé », qui est méprisé à cause de la couleur de sa peau si foncée, qui était retenue. Aujourd'hui, ce Mas représente pour nous nos origines africaines et est devenu un élément essentiel de notre patrimoine carnavalesque sous 2 variantes propres à Voukoum :

« **déportasyon** » pour rappeler le noir africain libre dans les savanes, capturés et déportés ;

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Kongo-Déportasyon-la) : mélasse de canne à sucre, sirop de batterie, noir de fumée (suie), fibres de tronc de bananier pour pagnes et bustier femmes, fil de fer, graines de « tèt a nèg », ficelle chanvre, boutou (branche d'arbre) à la main, fard rouge, maquillage rouge et blanc.

« **Guy Pommier** » pour rendre hommage à cet homme qui a rendu spectaculaire ce « Mas » par la danse sur bâton ou danse des scieurs de long.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Kongo Guy Pommier-la) : mélasse de jus de canne à sucre, sirop de batterie, noir de fumée (suie), bandeau rouge, short rouge, bustier rouge pour les femmes, boutou (branche d'arbre) à la main, fard rouge.



Le Mas-a-Glas : La communauté indienne est arrivée en Guadeloupe avec un contrat de travail pour remplacer sur les habitations la main-d'œuvre nègre, affranchie avec l'Abolition de l'esclavage de 1848.

Ces indiens, appelés aussi « **Kouli-malaba** » furent dénigrés par les anciens esclaves, leurs vêtements très colorés, éclatants et décorés de pierres leur valurent l'expression de « **zouzoun-klérant** » et de « Mas-a-Glas. »

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Glas-la) : 1 foulard madras, des miroirs à récupérer au lokal, 1 sac ou tissu en jute, 1 chapeau de paille ou fabriqué en carton, paillettes, guirlandes de Noël, papiers brillants, tige de feuille de cocotier (kokoyé), colle, peintures, maquillage.

Nous sommes fiers, peuple multiethnique, d'être cet alliage inoxydable « Kréyol », prélude du nouveau Monde.

Démasyé : la baignade se fera à l'embouchure de la Rivière Le Galion.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.



JAN. 2018
VENDREDI
12

DÉBOULÉ TI-MAS-BWABWA-POLITIK ET LA RÉPRÉSYON

Lieu : Basse-Terre / Baillif / Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 19heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) :

Il s'agit ici, dans un regroupement de deux satires, de mettre en évidence la connivence entre le politique et les formes de répressions subies par la population. Le politicien qui devient une marionnette, un « bwabwa », un béni-oui-oui des partis politiques parisiens et gouvernements français fermant les yeux sur la répression qui s'abat sur les travailleurs lors de manifestations de protestations pour des causes justes telles que la « pwofitasyon » et se bouchant les oreilles lors de revendications telles que les Réparations.

Lèspri a Ti-Mas-Bwabwa-Politik-la : Le « Bwabwa » dans le carnaval c'est d'abord le Roi du Carnaval : Vaval. C'est la marionnette désarticulée qui bouge dans tous les sens, à droite comme à gauche de l'échiquier politique. Dans nos pratiques électorales le candidat battu était représenté par un « Bwabwa » avec lequel les vainqueurs parcouraient la ville en la déshabillant au fur et à mesure.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Ti-Mas-Bwabwa-Politik-la) : s'habiller en politicien (Tailleur pour les femmes ; complet veste cravate pour les hommes ; écharpe bleu, blanc, rouge) ; masque d'hommes politiques ; masques de chiens ; masques loup. Le « Bwabwa » peut être confectionné avec du carton ou tissu et habillé en politicien.

Lèspri a réprésyon-la : cette dérision a été créée par Voukoum en 2001. La société guadeloupéenne est née dans la violence puisque coloniale, raciste et les rapports de force entre pouvoir politique et population ont toujours rythmé l'évolution sociale. La société apparaît encore plus violente et répressive de nos jours, plus la loi sanctionne et plus la jeunesse se rebelle, brave les interdits et plus la violence s'accroît et plus la loi devient répressive. Cercle vicieux et vicié.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou réprésyon-la) : tenues militaires camouflages, kaki-kas (création Akiyo), bleu police, CRS, gendarmes, officiers militaires (en blanc), Préfet, juges, avocat, procureur, douaniers, vigiles, chiens avec muselière, « manti-manté », politiciens avec écharpe tricolore, Monseigneur, abbé.

GWADLOUP - PÉYI / PROBLÈM

Ouvè robiné, pa ni dlo
Men rivyé annou tini dlo.
Pa ni travay o péyi
Men toutmoun vlié gro vwati.
Zòdi an tout katchimen
Sé pawo-la toujou fen
Gadé yo mandé moun lajan.
Kriminèl ka tchouyé touléjou
Vol, Brakaj, trafik toupatou.

Rèspansab an nou a jounou
Touléjou Bondyé fè jou
Yo toujou ka priyé Dyé
Men tout pòt pou yo fèmé
(Men priyé a yo pa egzosé).
Si nou an léta-lasa
Pawòl a Misyé Wobè Lwazon
Toujou ékri alorizon
«Sé kilen-kilòt ki fè sa.»

Amédée « DéoLeghba » LABINY



JAN. 2018
SAMEDI
13

MAS-LARI : 10H00
ATELIERS MIZIK + MAS : 16H00

DÉBOULÉ MAS-A-FWÈT ET MAS-A-BANBLÈT POU TIMOUN A VOUKOUM

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) :

Pour ses 30 ans Voukoum procède à un rapprochement de deux Mas qui sont source de confusion dans la vision surtout des enfants qui ne voient que du papier transformé en bandelettes.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Fwèt-la) :

Le fouet est devenu un exutoire pour nos grands-parents. Pour railler et singer ceux qui fouettaient, le « Mas-a-Fwèt » libère l'esprit de la vengeance et permet de surmonter toutes douleurs. Encore une forme de Résilience par auto-psychanalyse.

Après 30 ans et plusieurs générations de Fwèt, Voukoum a introduit dans le carnaval de Guadeloupe un nouveau type de fouet et une nouvelle façon de le faire claquer sur le macadam. Aujourd'hui, avec leur fouet en mains, nos jeunes vivent l'histoire à leur manière et en transcendant le temps ils réclament leurs dus à cette société : suppression de toute exclusion, de chômage pour éviter de sombrer dans la délinquance, la consommation d'alcool et de drogues.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Mas-a-Fwèt-la) : papier journal recyclé (pages écrites en noir et blanc uniquement) découpé en bandes étroites, une vieille chemise et un vieux pantalon, carton d'emballage pour la coiffe, maquillage, un fouet, un « ti-mas » à poser sur devant de la coiffe.

Lèspri a Mas-a-Banblèt-la :

C'est le « Mas » de prédilection des enfants dans leur vision confuse, qui n'arrivent pas trop bien à faire la différence entre les « Mas-a-Fwèt », « Mas-a-Rannyon » et « Mas-a-Riban ». Ils ne voient là que des bandelettes. Né de l'imaginaire des enfants qui aiment découper les feuilles de papier en bandelettes, il symbolise la fête, la mascarade, le défoulement carnavalesque.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Banblèt-la) : une chemisette et pantalon usagés ; carton d'emballage pour la coiffe ; colle ; papier blanc à découper en bandes ; cagoule en tissu ou maquillage ; peinture en bombe ; « boutou » (branche d'arbre à la main).

Important : se rapprocher du lokal Voukoum pour la confection en ateliers des Mas.

Enformatizé Men fò pa oubliyé

Robotizé Tout tan sé tan

Alkolizé Rèspèkté tradisyon

Drogétizé Tout tan sé tan

Problèm dè konsèpsyon Pa ni konfli jénérasyon

Kritiké tradisyon Davwa nonm jòdi

Pa ni komunikasyon. Sé yè a nonm dèmen.

Fanmi dépasé

Zanfan two présé. Amédée « DéoLeghba » LABINY



JAN. 2018
VENDREDI
19

DÉBOULÉ MAS-A-ZONBI ET MAS-A-MAN-IBÈ

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 19heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) :

Voilà deux Mas qui font référence à nos croyances magiques, aux pratiques occultes, mystiques et au pouvoir surnaturel que nous réunissons dans un déboulé. Des forces terrifiantes, néfastes dans l'imaginaire collectif guadeloupéen le zombie et le Bèt-a-Man-Ibè.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Symbolisme (Lèspri a Mas-a-Zonbi-la) :

Le zombie, dans l'imaginaire collectif gwadeloupéen, demeure un esprit qui peut se transformer comme il veut, se « mofwazé » et nous faire croire, voir et entendre ce qui n'existe pas, pour profiter de nos penchants et nous conduire à notre perte. Les joueurs de Ka, « tanbouyé » craignaient par-dessus tout de se faire avoir par des zombies, lorsqu'ils entendaient au loin dans la nuit le son des tambours qu'ils suivaient à l'oreille. De peur qu'au petit matin ils découvrent leurs mains en sang pour avoir cogné toute la nuit sur un tronc d'arbre couché qu'ils croyaient être un Ka. A Rivière-des-Pères existe même un quartier qui s'appelle Zombie, tant ce lieu était imprégné de Zombies. Au bout de 30 ans aucun Zombie n'a su tromper la vigilance des « Nékwapé » de Voukoum.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Zonbi-la) : vieux tissus, abîmés, déchirés de couleur noire ou sombre; peinture; chaînes; cagoule; farine de froment.

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Man-Ibè-la) : c'est une transposition de la légende ou mythe des « Bèt-a-man-Ibè. » La Dame Hubert c'est une guérisseuse qui parcourait les bois la nuit, en compagnie de ses chiens, à la recherche de plantes médicinales et magiques, les « rimèd-razyé », pour soigner ceux qui la consultaient en cachette. De tout temps il n'était jamais bon de dire qu'on consultait, « opipiritchantan » des « gadèdzafè » ou autres « kenbwazè » pour trouver remèdes à ses « blès » ou difficultés. Il était plus bienséant de se rendre en journée chez un docteur, homme de science cultivé.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Man-Ibè-la) : sac ou tissu en jute quadrillé au charbon de bois; chaussures et chaussettes (bas) usagées; bâton (canne); herbes médicinales; farine de froment; serpillière en ficelles blanches pour les cheveux; ustensiles de cuisine.

SEN-LA

*Kriyé Sen-la ban mwen
Pou-y pé palé ban mwen
Dan lannuit,
Yè oswa Sen-la prezanté
Men i pa di mwen ayen
Dan lannuit,
(An di-w) Yè-o-swa Sen-la manifesté
I pa jan palé ban mwen.*

*On jennès malad ka tangé
Adan on bato défonsé*

*Si on lanmè déranjé
Mété men dèwo pou ranmé
Men an men ansanm (kontré) pou vansé.*

*Manman-Dlo tanpri souplé
Ban nou fòs pou nou navigé
Manman-Dlo tanpri souplé
Kenbé, pa lésé-nou néyé
Lasirèn pa lésé-nou koulé.*

Amédée « Déoleghba » LABINY (04/05/2016)

SEN-LA

JAN. 2018
SAMEDI
20

MAS-LARI : 10H00



JAN. 2018
DIMANCHE
21

DÉBOULÉ « MAS-A-ROUKOU » ET « MAS-A-TÈ-É-FÉYAJ-GWADLOUP »

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14heures au lokal Voukoum

Départ du déboulé 15h00 précises.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) :

En 30 ans d'existence, Voukoum a toujours rendu hommage aux hommes et femmes de Sang Roukou qui occupaient les îles de cet archipel bien avant l'arrivée de Christophe Collomb. Des hommes qui vénéraient la Nature pour ce qu'elle leur apportait. C'est pourquoi il est tout-à-fait naturel pour Voukoum de se revêtir de la terre argileuse, de cette glaise si bénéfique pour la peau. Deux Mas qui sont réunis pour la sauvegarde de notre environnement.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Lèspri a Mas-a-Roukou-la : le 4 Novembre 1493, Christophe Colomb débarque en Guadeloupe, croyant être arrivé en Inde. Il baptise l'île Santa Maria de Guadalupe de Estremadura. Les européens parlent alors de découverte, cependant, toutes les îles de la Caraïbe avaient déjà été occupées par des peuples autochtones : les Taïnos, Arawaks, Ciboneys, kalinago, et habitées par ceux qu'ils ont qualifié vulgairement de Caraïbes pour dire que c'était un peuple de cannibales.

Après l'extermination d'une bonne partie des tribus autochtones, les « Sauvages », les survivants ont été parqués dans une réserve au cœur de la forêt tropicale sur l'île de la Dominique, où leurs descendants vivent toujours. Toutefois, les esclaves africains ont pu, grâce aux échanges avec ces derniers, apprendre à vivre avec la faune et la flore tropicale, mais aussi partager leur sens du sacré, du rituel et « kwayandiz ».

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Roukou-la) : sac ou tissu en jute pour le pagne et bustier des femmes, coquillages ; pour la coiffe : carton d'emballage, tiges de feuilles de cocotier (kokoyé), plumes, coquillages, colle ; colliers en coquillages ; roukou ; huile de table pour la préparation de l'huile de Roukou.

Lèspri a Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloup-la : Une création de Voukoum, pour le Mardi-Gras de 1992, en hommage aux guerriers Azarro de la Nouvelle-Guinée. Masque qui frappe les esprits, le corps est libéré de son carcan, l'homme est nu et toute différence s'estompe, sans titre, sans préjugés. C'est le cri, notre expression pour dire que nous sommes attachés à la Terre-Mère, à la Terre de Gwadeloup et aux connaissances que nous livre la Nature sur la faune et la flore. Dans cet état nous entendons les pulsations de la « Matrice », nous vivons ses respaires et expires, Mère de toute vie.

Respect de la nature : faune, flore. « Longan annou sé rimèd razyé. »

Pourtant, certains Gwadeloupéyen continuent de salir l'île aux belles, continuant, par leurs gestes, le pourrissement de du pays que l'Etat français a entamé avec l'autorisation accordée aux planteurs d'user et abuser de la chlordécone dans les bananeraies.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-la) : argile de différentes teintes ; feuillage (mexicaine) pour pagne et coiffe ; calebasse, bois-canon ou bois-flot pour cache-sexe (hommes) ; calebasse coupée en 2 (kwi) pour soutien-gorge (femmes) ; ficelle chanvre ; branche d'arbre recouverte de feuilles en mains.

Démasyé : pour la baignade des précisions seront apportées lors de réunions du mardi au lokal à 20 heures.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.

YÉ JÒDI DÉMÈN

An tan lontan té ni kribich té ni kakadò
Rimèd razyé kè lanati vini kréyé ban nou
Evolisyon, polisyon, urbanizasyon
Vini détwi tout fléo a lanati gwadeloupéyen
Lè-w vwè gran manman gran papa yo té piti piti
Yo té bésé an tout kwen rivyè pou té sa bwè dlo
Rat té ka modè bout a gro zòtèy a yo
Pousé krapo pou yo sa bwè dlo an ma-la manman.

Marius Numa



JAN. 2018
VENDREDI
26

DÉBOULÉ MAS A GLAS

MAS A LANNUIT DE MAS KA KLÉ

Circuit : Abymes/Pointe-à-Pitre/Abymes - Rendez-vous à partir de 17heures pour un départ en bus à la Place des Martyrs de Mai 1802, au Bas-du-Bourg - Départ du déboulé à Le Raizet – Les Abymes 20h00 précises.

Pour le Symbolisme (lèspri a Mas-a-Glas-la) et les Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Glas-la), merci de bien vouloir vous reporter au déboulé du dimanche 07 janvier 2018 ci-dessus.



JAN. 2018
SAMEDI
27

TOHOO MAS LARI

JAN. 2018
DIMANCHE
28

DÉBOULÉ MAS-GRAN-SAVANN, MAS-TIRAYÈ-SÉNÉGAL, MAS-CHYEN-GAROU ET MAS-BAMOU

Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14h00 au lokal Voukoum

Départ du déboulé 15h00 précises.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) : c'est bien la première fois que lors d'un déboulé ces 4 Mas se retrouvent ensemble. Surtout que le Mas-Gran-Savann, crée pour le carnaval de 1993 n'a connu que ce seul déboulé, bien qu'un moment programmé pour le carnaval de 2004 ou ayant fait de petites apparitions dans certains déboulés et des Dékatman-Mas. Le Mas-Bamou et le Mas-Gran-Savann sont liés aux bovins importés en Guadeloupe. Alors que les Mas-Tirayè-Sénégal et Chyen-Garou nous renvoient à nos rapports violents et racistes.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Symbolisme (lèspri a Mas-Gran-Savann-la) : Pour palier à la pénurie de viande, en Guadeloupe, à une certaine époque, des bœufs furent expédiés de Saint-Domingue vers la Guadeloupe. Ces bœufs parqués dans des grandes savanes ont fait «caca» sur le sol guadeloupéen et de leurs crottes ont pris naissance des arbustes dotés de grandes épines appelés «Saint-Domingue» plus robustes que nos acacias.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-gran-Savann-la) :

L'acacia est symbolisé par une branche de « glycéridia » (arbre servant de clôture et séparation pour les grandes savanes ou propriétés) en travers sur la tête ; corde chanvre colorée en marron pour la crinière; peau de bœuf pour pagne ou jupe et bustier; une queue fabriquée avec de la corde chanvre ; une chaîne entourant la taille et le buste et tenue à la main ; le corps enduit de cendre de bois ou noir de fumée représentant la terre brûlée des révoltes ; maquillage à respecter pour le visage.

Symbolisme (lèspri a Mas-Tirayè-Sénégal-la) : les tirailleurs sénégalais venus en Guadeloupe en tant que force de l'ordre, lors d'une échauffourée avec la population, se sont vus conspués et traités de Nègres et plus outrageant encore : « tèlman yo nwè yo blé » (ils sont si noirs qu'ils sont de couleur bleus). Des petits-fils d'africains décolorés par des viols successifs de leur mère par le maître blanc qui méprisait de la sorte leur propre origine, ça bouleverse.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Tirayè-Sénégal-la) : peinture bleue pour le corps ; pantalon militaire kaki retroussé jusqu'aux genoux ; bottes et chaussettes militaires ; carton d'emballage et tissu jute rouge pour la chéchia ; racines de figuier maudit et lianes pour la coiffe et la ceinture ; pour les femmes un bustier de toile de jute ou coton de couleur rouge ; maquillage blanc et rouge.



Symbolisme (lèspri a Mas-a-Chyen-Garou-la) : à l'époque de l'esclavage le chien représentait l'alter égo du colon, son bras armé, escorté par son garde chiourme. Il symbolisait pour l'esclave la bête monstrueuse, malfaisante, le démon du maître qui devait éliminer toute pensée de fuite. Cette bête formatée, endoctrinée pour la capture de tout nègre fugitif était lâchée à la poursuite du « nègre-marron. » Il dévorait ce dernier, s'il se faisait rattraper. Le chien symbolise toute la bestialité du colon. Même le chien est raciste à l'époque.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Chyen-Garou-la) : Tête de chien fabriquée en carton ; un foulard de couleur sombre ; visage recouvert de cendre ; un collier autour du cou symbole de dépendance ; retenu par le collier, un manteau de vieux tissus déchirés en lambeaux et taché de peinture rouge symbolisant le sang des victimes et le corps lacéré des morsures rendu en lambeau ; bustier de couleur sombre recouvert de cendre et de terre ; ceinture et queue épaisses fabriquées avec de vieux tissus ; pagne ou jupe de couleur sombre recouvert de cendre ; vieux tissus (haillons) enroulés autour des bras et des jambes ; chaussures « mika » ou baskets (basquettes) de couleur sombre ou nu-pieds ; le corps recouvert de cendre, de terre et peinture grise.

Symbolisme (lèspri a Mas-Bamou-la) : de nombreux apports de bovins en provenance des pays hispanophones (Puerto-Rico) vont être introduits en Guadeloupe après la guerre. Les bouviers ne s'adressaient qu'en espagnol aux bœufs et plus souvent en répétant « vamos » (prononcer « bamos ») pour les faire avancer. Les gens d'ici vont transformer « vamos » en « Bamou » pour désigner tous les bœufs importés en Guadeloupe.

Faut savoir que ces animaux étant de nature sauvage et brutale, le terme « bamou » sera employé aussi pour désigner quelqu'un de brutal, rustre, grossier. Mais aussi par extension le « bamou » c'est celui qui exécute sans réfléchir les ordres donnés, comme un mouton. Ce « Mas » nous interpelle sur le développement durable de la Guadeloupe par la revalorisation de son cheptel de bovins, la race créole mieux adaptée et plus résistante aux maladies qui est en concurrence avec la viande importée. D'un autre côté, ne sommes-nous pas « bamou » des hommes politiques qui sont souvent « bamou » des grands partis politiques français.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Bamou-la) : confection « èskèlèt a kabèch-la » du squelette de la tête du bœuf avec du grillage ou pâte à papier, pages jaunes de l'annuaire ; pagne + brassards + jambières en fibre de bananier ; colle pour papier ; tissu noir ; bottes militaires ; chaîne attachée à la taille avec au bout des boîtes de conserve ou pot de chambre ; collier de chaîne ; une queue en corde chanvre ; peinture



FEV. 2018
VENDREDI
02

BANM (BADIBOU-AN-MOUVMAN) 14ÈME EDITION

Lieu : Rue du Père Labat – Espace Culturel Voukoum
A partir de 20h00

En 1988, les fouets avaient disparu du paysage carnavalesque dans la ville de Basse-Terre pour la prééminence d'un seul style de carnaval : le déguisement de satin.

Voukoum a relancé le Mas et ses accessoires : **le Fouet et l'Encens**. Et c'est ainsi que depuis le carnaval de l'An 1989, le Fwèt renaît dans les quartiers populaires et rues de Basse-Terre.

Pour certains « Malpalan », l'apparition des fouets et des Mas dans notre Cité administrative aristocrate, va à l'encontre du carnaval propre qu'ils avaient imposé au fil du temps pour plaire aux touristes et aux « bonnes gens » qu'ils étaient devenus : petits bourgeois cultivés, assimilés avec une éducation raffinée. Ces personnes-là ne pouvaient concevoir que les Mas-a-Vyé-Nèg et le fouet puissent refaire leur apparition dans le carnaval. Le fouet leur rappelait trop les conditions d'esclaves de leurs grands-parents.

Aujourd'hui, après 30 ans, la Culture a eu raison de leur oraison funèbre et le Fwèt est rentré dans tous les foyers, sans considération de classes sociales, car des enfants de chômeurs, travailleurs journaliers jusqu'aux petits-bourgeois manipulent le fouet en ouverture des déboulés de Voukoum. Ils sont là, à jour de leur cotisation, encadrés, occupés, immergés dans un pan important du patrimoine carnavalesque de Gwadeloupe et pour un instant ils ne sombrent pas dans la violence, l'oisiveté et autres dérives.

Le BANM, c'est l'occasion pour les jeunes gens de faire montre de leur savoir en matière de technicité dans l'art de fabriquer et faire claquer les fouets et de s'affronter amicalement dans une compétition dans l'art et la virtuosité de « pétayaj fwèt ».

AU PROGRAMME

D'un outil de répression, punition et de torture, «Fwèt-la» (le fouet), nous en avons fait un élément important de notre culture carnavalesque. Au point que Voukoum organise son concours de « Fwèt ».

- Concours de «Pété Fwèt» :

- par catégories (de 6 à 10 ans ; de 11 à 15 ans ; de 16 à ...; et toutes catégories) ;
- par épreuves :
 - sonorité : plus fort claquement «pétayman Fwèt» de fouet;
 - vitesse : plus grand nombre de claquements de fouet en 30 secondes ;
 - endurance : plus grand nombre de claquements de fouet en 3 minutes maximum.

Pour les épreuves de vitesse et d'endurance le fouet ne doit jamais s'arrêter dans son élan, l'épreuve prend fin pour le «péteur» de fouet dès qu'un temps mort apparaît dans son «balan».



KOMINIKASYON

Kominikasyon kominikasyon

Sé chimen an nou

Adan on dyaspora ki divizé

An nou chèché-nou

Sa kolon pa té pé éfasé

Sé sa ki pasé

Sa nou paré pou nou révandiké

Sé rasin an nou.

Annou fè an sèl Voukoum pou yo pé

Sa tann dòt koté

Annou fè on sèl Voukoum o

Annou fè on gran Voukoum

Pou lèspwi-la sa pé déranjé

Annou fè on sèl Voukoum o

Aristide « Fannzy » Kabel

FEV. 2018
SAMEDI
03

MAS-LARI - 10H00
ATELIERS LOKAL VOUKOUM

FEB. 2018
SAMEDI
03

20H : DÉBOULÉ «VOUKOUM-AN-TCHOU-A-YO» LA FIERTE D'ÊTRE VOUKOUM

Circuit : Saint-Claude / Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 18heures pour un départ en bus
à la Place des Martyrs de Mai 1802, au Bas-du-Bourg
Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a déboulé-la) : Comme à l'accoutumée, Voukoum rend visite pour « Bokanté » avec les habitants de Saint-Claude lors d'un déboulé qui va traverser les quartiers populaires de la commune en passant par Petit-Paris avant d'atteindre le Centre-Ville de Basse-Terre. En cette année Anniversaire de nos 30 ans, ce déboulé a une saveur encore plus fanatique, d'exaltation et de transe :
« Voukoum c'est la puissance ».

Un déboulé avec tous nos membres et sympathisants pour partager ainsi avec eux, notre foi culturelle et mystique.

Nous ne manquerons pas de reprendre en chœur notre formule magique :
« Voukoum-an-Tchou-a-yo tout' tan ! ».

Ce déboulé permet à tous ceux qui revendiquent haut et fort leur appartenance à la **« Nasyon Voukoum »** de revêtir fièrement un tee-shirt de Voukoum pour pouvoir débouler derrière notre drapeau en toute liberté. En cette année marquant 50 ans d'événements tragiques pour la Guadeloupe, ce déboulé est une occasion de se rassembler pour se souvenir et se sentir encore plus gwadloupéyen dans notre ADN.

Yo konpwann yo ké tchouyé-nou !!!

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou déboulé-la) : un tee-shirt Voukoum à acheter au Lokal Voukoum, un foulard d'une des couleurs de notre drapeau : vert, jaune, noir, rouge.

VOUKOUM-LA WOULÉ-Y SIYO

Répondè : Voukoum-la Woulé-y si yo

Mil-nèf-san-katrè-ven-uit (1988)
Lanné konba an Badibou-la
On krèy moun sanblé
Yo bokanté si kilti-la
Pawòl si pawòl menné lidé
Mil-nèf-san-katrè-ven-uit (1988)
On sèl gran Voukoum an lari-la.

Trent (30) lanné konba kiltirèl
Trent (30) lanné pou on Larèl
Nou pa ka pèd fwa
Nou toujou an menm lèspri-la
Wouvè pou Mas-la pasé
Woulé pou Mas-la vansé.

Tipyè an ti-kaz-la
Ka dékatyé grosiwo-la
Roger ja pwan bas-la
Fred kenbé médyòm chan-la
Ti bourik voyé on vokal
Grosiwo a pa bakannal.

Trent (30) lanné palé kréyol
Voukoum pa ka fè wòl

Zoban ékri kréyol pou yo
Fwanswaz pòté kamo ba yo
Voukoum sé Mas kiltirèl
Mès é labitid tradisyonèl (nasyonall).

Kriyé-nou révolisyonè
Zò pé kriyé-nou malfètè
Vyé-nèg a ronm Badibou
Menm si yo di : « nou toujou sou »
Voukoum-la an tchou a yo
Ka boulvésé lèspri a yo.

Badibou, bik a vyé-nèg-a-Mas
Sé la Voukoum lésé tras'
Pa ni Mas endépandantis
Nou pa adan « Mas ékstrémis' »
Ba jennès an nou plis jistis'
Pou an lari-la yo pa tris'.

Voukoum-la
Woulé Mas-la. Voukoum-la Woulé-y si yo
Woulé-y si yo
Woulé-y pou yo. Voukoum-la Woulé-y si yo

Déboulé an Mas-la
Woulé an grosiwo-la
Voukoum-la Woulé-y si yo
Vansé

Vansé an Mas-la
Voukoum-la Woulé-y si yo
Woulé-y si yo
Woulé an lèspri a yo.
Voukoum-la Woulé-y si yo
Woulé an tchou a yo
Ouvè zyé a yo.
Voukoum-la Woulé-y si yo
Voukoum-la sé on Nasyon
Tansyon a-w ti gason.
Voukoum-la Woulé-y si yo
Sé vansé nou ka vansé
Penga fè chimen kòsyè.

Voukoum Woulé-y si yo.
Zoban Woulé-y si yo.
Jowèl Woulé-y si yo.
Aksidan Woulé-y si yo.
Anne-Marie Woulé-y si yo.

Texte : Amédée « Déolegha » LABINY



FÉV. 2018
VENDREDI
09

DÉBOULÉ «AN-TAN-RÉVOLISYON»

BOKANTAJ ÉPI MOUVMAN KILTIRÈL GWADLOUP

Circuit : Gourbeyre / Basse-Terre / Rivière-des-Pères

Rendez-vous à partir de 18h00 au Bas-du-Bourg (Place des Martyrs de Mai 1802)

Départ en bus vers Gourbeyre

Départ du déboulé à 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a révolisyon-la) : 30 ans que la Révolution Culturelle interpelle et conscientise. 30 ans de Révolution Musicale. 30 ans de Révolution Mystique pour que nous soyons nous-mêmes. 30 ans de Déboulés dans les rues de Guadeloupe et ailleurs. 30 ans d'Amour et de Partage.

Notre révolution est de tout temps, depuis que les hommes ont pris conscience de leur propre existence et de leur vouloir de vivre et en liberté tant spirituelle que matérielle ou physique. Aujourd'hui, c'est avec plusieurs Mouvman Kiltirèl que nous célébrons cette Révolution Pacifique et permettons d'unir plusieurs générations de Moun-Gwadeloup de Basse-Terre, Grande-Terre et des îles proches qui vont embraser les rues de leurs chants guerriers, pas cadencés et danses chaloupées, démontrant par là la réalité de l'adage : « *Jou nou ké mète a jounou pôkò vwè jou !* ». Toutes les rues, «wèt, lankogni, chimen, kat-chimen é patiraj» vont s'illuminer de cette étincelle de vie dans la joie, la dignité, la Fierté et l'Unité.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Révolisyon-la) : un foulard rouge, symbole du sang de nos ancêtres morts pour leur quête de liberté ; des vêtements blancs (sans publicité) pour marquer la justesse et pureté du combat de Voukoum et autres Mouvman Kiltirèl engagés dans ce combat ; un «boutou» (branche d'arbre) à la main représentant le côté violent de toute Révolution.

PATRICK SAINT - LIMYÉ

*Limyè, sé limyè wo
Sé limyè, wo wo
Piti kon gran bizwen.*

*Limyè, sé limyè wo
Sé limyè, wo wo
Piti kon gran bizwen.*

*Nou adan an soyiété
ki ni dé zyé fèmé
ki ni zorèy bouché
Mé sa ka aranjà'y.*

*Konbyen tan pou fè sanblan
pa tann chan a lanmou
Ka monté an lèspri an nou
Pou pé rann nou méyé.*

*Limyè, sé limyè wo
Sé limyè, wo wo
Piti kon gran bizwen.*

*Limyè, sé limyè wo
Sé limyè, wo wo
Piti kon gran bizwen.*

Extrait de l'album Swing Karaib

FÉV. 2018
SAMEDI
10

MAS-LARI 10 HEURES.
ATELIERS LOKAL VOUKOU

FÉV. 2018
DIMANCHE
11

ATELIERS
AU LOKAL VOUKOU



FÉV. 2018
LUNDI GRAS
12

DÉBOULÉ LÈSPRI-VIRJILAN, MAS-BOUKLIYÉ, MAS-A-LOUS

Circuit : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 18h00 au Bas-du-Bourg (Espace Culturel Voukoum)

Départ du déboulé à 19h15 précises.

Symbolisme (lèspri a Déboulé-la) : c'est un déboulé aux influences mystiques, axé sur des Mas de protection, de puissance, de transe, d'exorcisme, de guérison. Des Mas qui sont un pont entre les temples sacrés d'Afrique et les initiés débarqués ici au moment de la traite négrière. Même si au fil des mélanges ethniques notre mélanine s'est estompée et notre épiderme devenu métissé, la Sève Mystique du Savoir des Grands Initiés n'a cessé de se fortifier en nous et de nous tenir éveillés. C'est la nuit de la Grande Connaissance.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Symbolisme (Ki sa ki Lèspri-Virjilan-la) : c'est le « Moniman-Virjilan » que chante Misyé Gy Konkèt. C'est l'Esprit Primordial qui habite le Mas et qui a été transmis à nos Ancêtres lors de la Cérémonie d'Initiation et qui coule naturellement par filiation en nous. Notre ADN de la Matrice Africaine. Ti-gason ponmoun pé pa wòtè sa an kò a-w !!!

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Lèspri-Virjilan rantré an kò a-w) : peinture blanche, os du bassin de la vache pour le visage, os du crâne d'animaux pour pagne, fibre de bananier pour pagne.

Symbolisme (lèspri a Mas-Boukliyé-la) : ce « Mas » représente le guerrier chargé de protéger le Temple Intemporel de la Connaissance Sacrée, il protège « Lèspri Virjilan », « Moniman-Virjilan » et les Mas qui ont traversé les océans en notre compagnie et ce depuis les côtes de l'Afrique.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Boukliyé-la) : peinture blanche, ti-kanno ou fibre végétale de bananier, un « boutou » à la main, Pour la coiffe : Colle, carton, fibre végétale.

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Lous-la) : ce masque mystique, réapparu à Basse-Terre lors du Lundi gras de 1989, est aussi vieux que Voukoum. Il est trentenaire aussi. Masque culte, le « Mas-a-Lous » est là pour confirmer que la tradition des « Mas » est vraiment un héritage des temples religieux africains, puisque nous retrouvons cette divinité recouverte de feuilles de bananier en Afrique. Ce « Mas » est aussi présent dans toute la Caraïbe sous différentes appellations, en Martinique il est connu sous « Mariyan-la-Po-Fig. »

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Lous-la) : feuilles séchées de bananiers ; cornes de bœuf ; foulard de couleur sombre ; maquillage (noir et blanc) ; vêtements légers à porter sous les feuilles de bananier (débardeurs, short, pantalon) de couleur noire ; un boutou (branche d'arbre) à la main.



GUÉDÉ ZAYINA

Guédé Zayina
Guédé Zayina woy woy,
Guédé Zayina
Guédé Zayina woy woy,
Guédé Zayina
Woy woy, Guédé Zayina
Guédé Zayina, yo fè konplo
pou yo tchouyé-mwen
Woy woy, Guédé Zayina
Guédé Zayina, yo fè konplo
pou yo tchouyé-mwen
Woy woy, Guédé Zayina
Woy woy, Guédé Zayina
Guede zaina, yo fè konplo
pou yo tchouyé-mwen
Woy woy, Guédé Zayina
Chant Traditionnel du Vaudou
popularisé par Célia Cruz

DÉBOULÉ MAS-A-PAY, MAS-BABABWA, MAS-A-POULBWA

Circuit : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 10h00 à Desmarais (Centre des Impôts)

Départ du déboulé à 14h30 précises.

Symbolisme (lèspri a Déboulé-la) : pour le trentième Mardi-Gras de Voukoum nous rendons hommage à la Nature, à notre environnement. Après les cyclones Irma et Maria il est indispensable de vivre plus en symbiose avec les éléments naturels, ne pas construire n'importe où et sans tenir compte des lois naturelles. Tout arbre, toute plante endémiques ont une fonction primordiale et un rôle à jouer dans l'écosystème. Nous ne pouvons maltraiter, mépriser, « salopté » le pays comme nous le voulons sans qu'un jouer Mère Nature ne se révolte et remette les choses à leur place.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Pay-la) : Mas qui a été revisité par Voukoum à l'occasion de la célébration du « Mois de l'Afrique » en Guadeloupe. Masque qui rappelle nos origines africaines, les hommes de la brousse qui n'avaient pour vêtement que les herbes de la forêt, mais aussi le mysticisme qui entoure les « Mas ». Une façon très symbolique pour signifier la symbiose entre l'homme et la nature.

Matériaux (Sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Pay-la) : feuilles vertes de cocotier, ficelle, maquillage vert et blanc, argile verte ou grise.

Symbolisme (lèspri a Mas-Bababwa -la) : Ce masque symbolise l'Esprit de la forêt, le Roi de la nature. Une création de Voukoum en 1995.

Il semblerait que ça soit une croyance héritée des peuples autochtones précolombiens, selon laquelle lorsqu'un chasseur s'égarait dans la forêt, il devait implorer le « Barbe-à-Bois » pour retrouver son chemin. Voukoum invoque en cette année de son trentième Anniversaire le Mèt-Bwa, le grand Bababwa afin que son Larèl et son Lèspri demeure toujours dans le bon Doukou.

Le barbe-à-bois est un épiphyte (pas un parasite) qui se pose sur certains arbres. On en retrouve sur le « Bois-Zombie » au Houëlmont et sur les pentes abruptes de la forêt de Saint-Louis dans les hauteurs de Baillif. Nous devrions plus souvent écouter en silence ce que les arbres et les animaux racontent dans leurs mouvements, attitudes car les anciens se référaient au comportement de la faune environnante pour prévoir les bouleversements et changements climatiques.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Bababwa -la) : ficelle de chanvre en paillasse, teinture verte et grise claire. Cendre de bagasse de canne, de bois brûlé ou argile grise pour s'enduire le corps. Pagne réalisé à partir de la **gaine foliaire** de cocotier ou de palmier.



Symbolisme (lèsprî a Mas-a-Poulbwa-la) : « Poulbwa » ou Poux de Bois est le nom donné par les colons, dès le 17ème siècle, à plusieurs espèces de termites qui vivent aux Antilles-Guyane et considérés comme nuisibles du fait des dégâts causés aux bois (maisons, arbres). Le « **Nasutiterme** » est l'espèce la plus connue en Guadeloupe et reconnaissable à son gros nid en forme de boule, fabriqué à partir du bois broyé et mastiqué par les ouvrières, appelé jadis aussi « **Tèt a Nèg** » (tête de nègres) du fait de son aspect « **noir, rond et frisé** » que les Caraïbes utilisaient pour cuire à feu doux leurs aliments.

Toutefois, les termites ne sont pas toujours considérés comme néfastes : en Afrique, ils sont consommés pour leur apport de protéines, utilisés pour découvrir des gisements d'or par les géologues, comme laboureurs et éboueurs dans les champs (termites agriculteurs) et pour soigner les ulcères. Au Bénin, les termites sont vénérés comme des Dieux et même consultés en divination en Afrique de l'Ouest.

Le Poulbwa est défini comme « un insecte qui vit en société et ronge les pièces de bois par l'intérieur » (dictionnaire Le Robert). Le « Poulbwa » est beaucoup plus friand de bois venus d'Europe car plus tendres et doux. Il ne s'attaque pas à toutes les essences locales. Le bois de l'arbre à pain résiste aux « poulbwa. »

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Poulbwa-la) : **Tissu jute** enduit de colle et copeau de bois (rip-a-bwa) pour la jupe et bustier représentant la cavité intérieure où circule le « poulbwa » ; **La Coiffe** : carton d'emballage recouvert de jute peint en noir + papier journal + ficelle chanvre + Verre poli symbolisant la fidélité à la reine, le rattachement à un clan, l'appartenance à une société à part ; **La carapace** : le corps est enduit d'amidon « lanplwa » teint en jaune de curcuma ; **Feuilles et « pôpôt » de fruit à pain** pour symboliser nos « mès é labitid » et la résistance face à ceux qui nous rongent de l'intérieur ; **Un collier** fait de « pôpôt » de fruit à pain ; **Un « woumba »** : fond de sac en jute rattaché à une ficelle porté en bandoulière.

Le verre poli ramassé sur les rivages de Gwada et le « rip-a-bwa » (sciure et copeau de bois) à récupérer au Lokal Voukoum.

Démasyé : la baignade se fera à l'embouchure de la Rivière Le Galion.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour le chocolat chaud après le bain.



FEV. 2018
MERCREDI
DES CENDRES
14

VIDÉ AN NWÈ É BLAN
« MÔ VAVAL »

DÉBOULÉ EN NOIR ET BLANC
MORT DE VAVAL

**Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum
au Bas-du-Bourg à partir de 15heures
Départ du déboulé à 16heures précises.**

Symbolisme (lèspri a vidé-la) : les réjouissances du Roi Vaval touchent à sa fin avec la mort de ce dernier sur un bucher. C'est ainsi que le feu de la purification va enlever toute trace des excès des sujets de sa Majesté avant que les restrictions du Carême ne commencent.

Mais auparavant, le cortège funèbre composé de la Cour de sa Majesté, habillés de vêtements de couleur blanche et noire, va débouler dans les rues en chantant et dansant. Vaval étant un grand jouisseur, buveur (avec modération) et joyeux épicurien, pour ses obsèques les hommes se travestissent en femme et les femmes en homme. Tout est déréglé. Chacun pourra se laisser aller à ses fantasmes les plus exubérants : grosses fesses « gro bonda », gros sexe « gro pati », gros seins « gro tété », etc.

Mais le respect et la dignité que nous avons pour ce Grand Homme nous imposent un comportement digne. **Pas de violence ni verbale ni physique. Onlo lanmou.**

Cependant, toujours se protéger par tout temps pour se préserver des maladies sexuellement transmissibles.

Le Roi Vaval est mort ! Vive le Roi !

Comme le veut la tradition le Roi Vaval sera brûlé sur le bûcher dressé au Bas-du-Bourg et ses cendres dispersées.



FEV. 2018
VENDREDI
23

MÉMORIAL AKSIDAN

NÉE LE 19 FÉVRIER 1923 - DÉCÉDÉE LE 23 FÉVRIER 2007

11^{ème} Anniversaire Mort de Aksidan

17 heures : dépôt de gerbe, Rhum, Whisky sur la tombe de Aksidan et sa stèle à la Place AKSIDAN

19heures : Soirée Mémoire au lokal de Voukoum.

« AKSIDAN » (accident de la nature). Tout petit bout de femme qui exécutait des métiers d'homme pour nourrir sa famille (11 enfants).

Elle est une spécialiste du style musical appelé « **Bèlè** » de la région de Basse-Terre, qui demande beaucoup de virtuosité dans l'improvisation des textes. Car le Bèlè est un instantané de la vie de tous les jours, des faits divers, des relations de voisinage, etc.

À l'âge de 77 ans, Aksidan sort sur un CD intitulé « **Lokans é Rèpriz** » (1999), sur des rythmes de Bèlè, Grosiwo, Toumblak, accompagné par **VOUKOUM – Mouvman Kiltirèl Gwadeloup** – dont elle est devenue une fervente adepte pour les déboulés carnavalesques.

Les tournées, concerts et participations au carnaval ont permis à cette Grande Dame de populariser le « Bèlè » et de devenir un « Drapo » (étendard) de la Culture Guadeloupéenne.

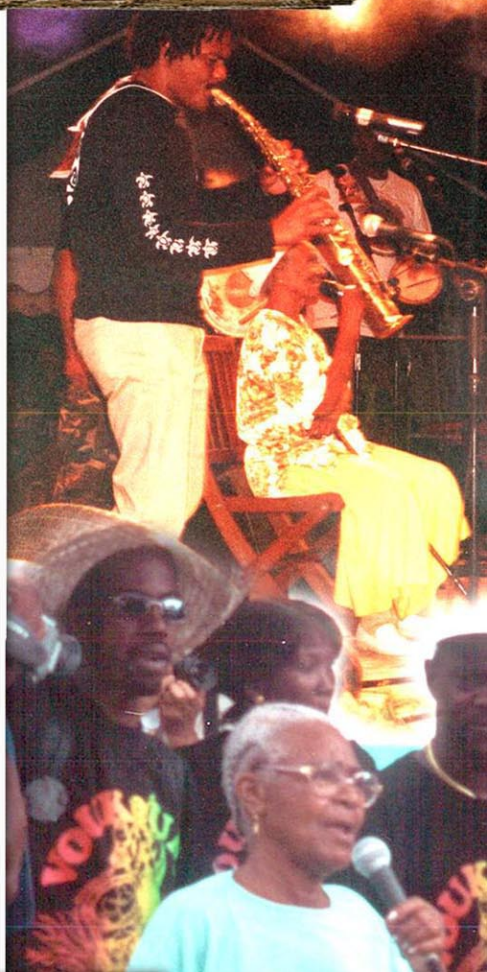
A *An di manman mwen ké mò*
N *An di papa mwen ké mò*
M *Woy manman mwen ké mò*
A *An ka-y lésé tout lavi-la pou yo*

A *On pati a la jènès*
N *Lè-w ka maché si twotwa*
M *Yo paré a jété vou*
A *Pou y opa lésé vou pasé.*

A *La jènès fò konpwann nou*
N *Pou nou pé sa lèvé zòt*
M *Si zòt ka anbéte moun*
A *Pa ti ni mwayen fè ayen pou zòt.*

A *La jènès lésé nou*
N *Fò pa zòt lésé Voukoum tonbé*
M *Si zòt lagé Voukoum*
A *Péké ni ayen an péyi-la.*

A *Aksidan sur le CD*
N *On Larèl On Lèspri*



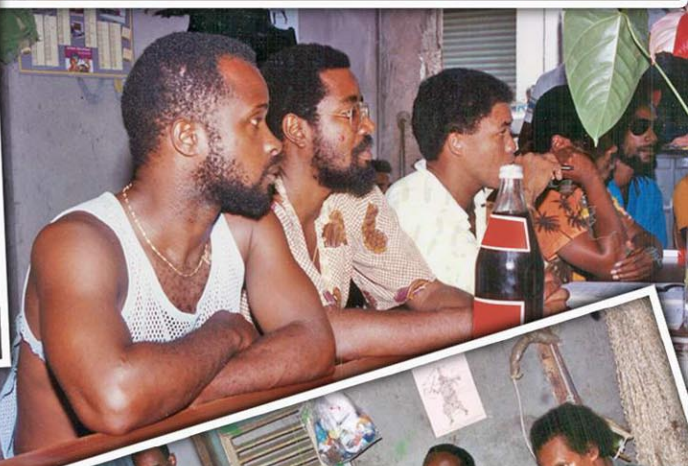
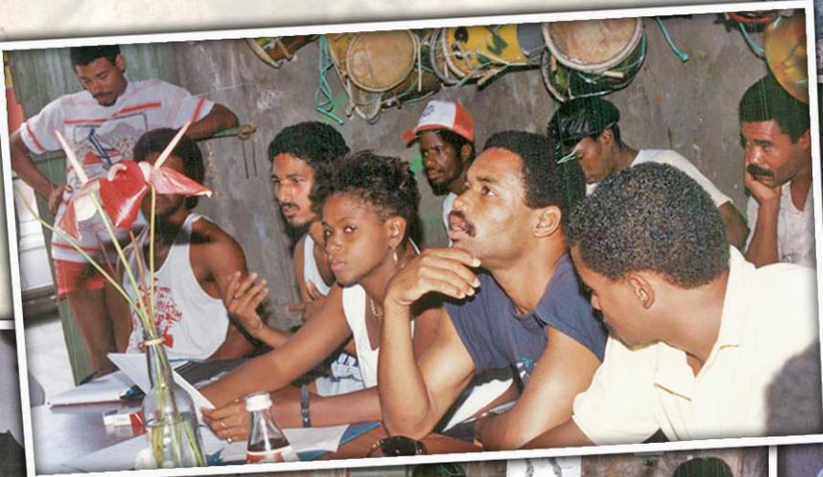
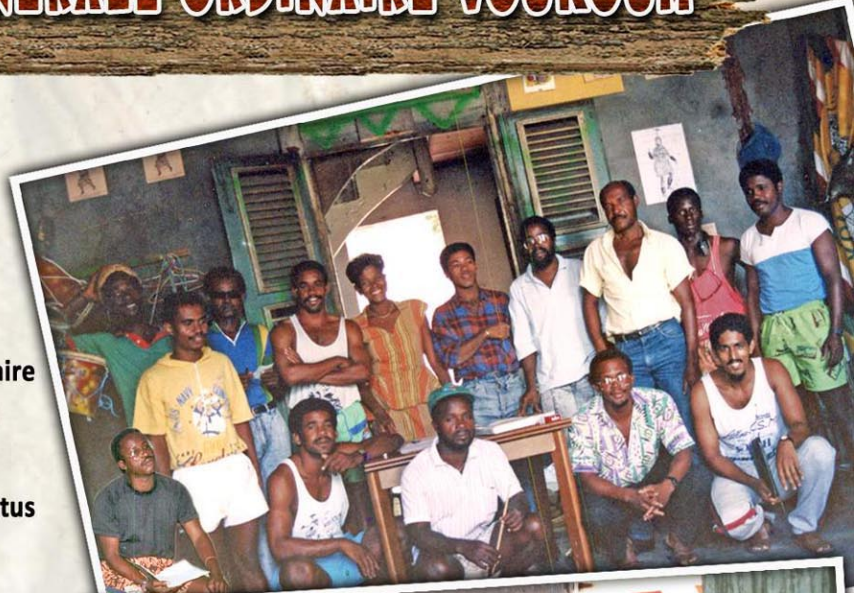
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE VOUKOUM

Lieu : Lokal de Voukoum A 16 heures

ORDRE DU JOUR :

- Lecture et vote du PV de la dernière AG
- Rapport moral du Présent
- Lecture et vote Rapport d'activités du Secrétaire
- Lecture et vote des Rapport des Commissions
- Bilan comptable du Trésorier
- Apurement et approbation des comptes – Quitus
- Rapport du Comité de Réflexion des sages
- Election des membres du Conseil d'Administration (les membres ayant 3 années de cotisation et à jour de leur cotisation peuvent faire, à l'avance, acte de candidature)
- Questions diverses

Bokantaj, manjé é lagout ansanm. Comme chaque année, nous demandons à chaque membre de bien vouloir participer à la réalisation de la collation finale en amenant leurs contributions (boissons, friandises, etc...)

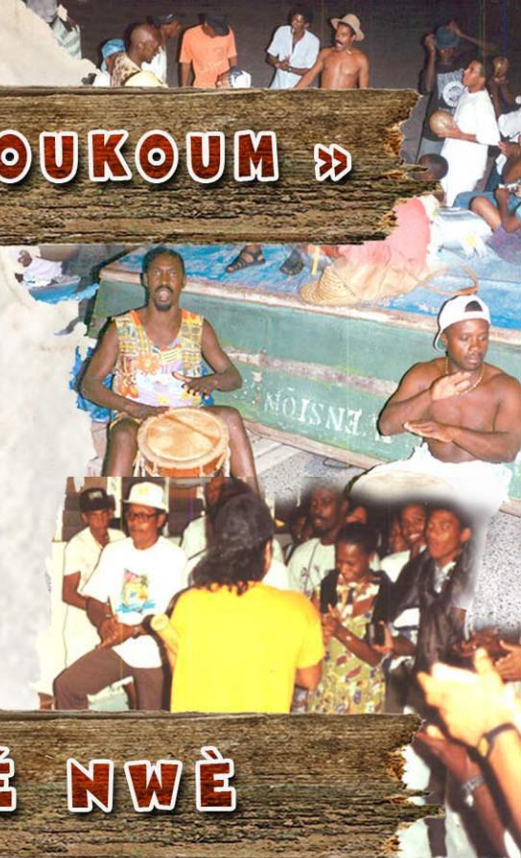


MARS 2018
MERCREDI
08

SOIRÉE « MOUN A VOUKOUM »

A partir de 19h30 les membres et sympathisants de Voukoum sont invités à communier et partager ensemble autour de projection de films sur le carnaval 2018.

Chacun est invité à emmener des victuailles, friandises et boissons pour une grande communion, « on gran lawonn épi moun a Voukoum ».



MARS 2018
JEUDI 09
MI-CAREME

VIDÉ ROUJ É NWÈ

Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum
Bas-du-Bourg à partir de 16 heures.
Départ du déboulé à 17heures précises.

La Guadeloupe, est la seule ile des Antilles, à avoir conservé cette tradition de la Mi-carême. Même si le choix du Rouge et Noir semble être récent, le vidé demeure comme une façon de rompre, après 20 jours d'austérité, aux contraintes du Carême le temps d'une journée et de célébrer la renaissance tel un Phénix du Roi Vaval.

Vive le Carnaval 2019 !!!



VOYAGE AU SENEGAL – MOIS DE NOVEMBRE 2018

Voukoum organise un retour aux Sources au Sénégal et un véritable pèlerinage sur l'île de Gorée afin de marquer les 30 ans de ses combats culturels, d'ancrage dans les racines de nos Mès é Labitid, de Résistance face à l'envahissement médiatique culturel, et son engagement pour les Réparations. Ce voyage est ouvert à tous et à toutes sans restriction d'appartenance à un groupe carnavalesque ou un Mouvman kiltirèl, ou à une ethnie ou communauté de vie faisant aujourd'hui de la Guadeloupe une civilisation Créole.

Se rapprocher du lokal Voukoum pour les conditions d'inscription et de participations.

L'ARTCHIPEL
L'ARTCHIPEL
SCÈNE NATIONALE
DE LA GUADELOUPE

Capès
Dolè
Sé Dlo ankou

Orléans STATION
CAP PELAGE
 Rue Lardenoy
 97100 BASSE Terre

LA BOUTIQUE
 Glaces
 Gaz
 Boissons
 Lavage

R.M.S.

Sonorisation & Location de Chapiteaux

Mail: claude.rous@orange.fr - ☎ : 0690 53 23 65

AGENCE
PENCHARD VOYAGES
Voyagez... tout simplement.

1 bis rue de la République
 97100 BASSE-TERRE
 Tel : 0590 81 90 53
 Fax : 0590 81 94 31

www.penchard-voyages.fr

ISP
INFORMATIQUE

La Compétence et le Service en plus

SEA
 VENTE DE PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILES
 - DEPUIS 1987 -

2 RUE DU PÈRE LABAT, 97100 BASSE-TERRE
 0590 81 41 35
 SARLSEAA@ORANGE.FR
 SARL SEEA

CAFÉ
CHAULET

Zouk
Records

Rejoignez nous
 sur

New Wave

Tél. : 0590 81 39 00

REGION GUADELOUPE
 CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA GUADELOUPE
 Grand Sud Caraïbe
 Communauté d'Agglomération du Sud Basse-Terre CASBT

Saint Robert Claire Fontaine - 97123 BAILLIF
 Tél. : 0590 81 42 83 / Port. : 0690 35 48 53 / Fax : 0590 81 44 40
 Mail : transrol@wanadoo.fr

radio TAN BAN
 guadeloupe 1ère
 RADIO - TÉLÉ - INTERNET

radio caraïbes international
 Guadeloupe

ETV
C'est vous-même!

canal 10
Se fête ar nou!

FRANCE-ANTILLES
 LE QUOTIDIEN D'INFORMATION DES ANTILLES
 Zac Moudong Sud
 97122 BAIE-MAHAULT
 Tél. : 0590 25 18 88 - Fax : 0590 32 08 58

SOSYÉTÉ MOUN A VOUKOUM

TIPYÈ SERIN PIERRE - MAREN PÉCHÈ : 0690 18 12 03
BAB'S FISH - CITADELLE STEEVE - MAREN PÉCHÈ : 0690 49 96 74
LACROIX FABRICE - MARÉYÈ : 0690 71 62 15
AGOLOU FRANCIS VALA : 0690 56 30 40
MARIUS NUMA - SHIRT AWTIS - PENTI ASI TRIKO É ANKÒ : 0690 34 36 86
DOUDOU DIÈZ - KRÉYATÈZ MÒD À BÈL LENJ : 0690 65 65 30
TD TEMPS DANCE - ÈVÈ MARYVONNE : 0690 31 02 77
FRANZY - CABEL FRANTZ - AUTEUR OUVRAGE RAD AJAK Edition NESTOIR : 0690 36 05 08
LUREL MAURICE - CONSEIL EN ENTREPRISE : 0690 56 97 22

ENTEWGW - INISIYASYON SA OU YÉ ANDIDAN FANMI GWADLOUP : 0690 57 59 81
GWADLOUP KÒDONYÉ B/T : 0690 57 18 13
CARABBEAN RENTAL - LOCATION DE VOITURE : 0690 91 92 85
NP - BEAUTY ACADEMY - ECOLE D'ESTHÉTIQUE : 0690 41 47 14
ALEXENDRE SABRINA - CONSEILLÈRE - PROF - FORMATRICE : 0690 57 61 17
GABON SULLY - INGÉNIEUR AGRONOME CONSEIL : 0690 33 63 89
KADAFI - STÉ KIM PUO RÉMY - PEINTRE : 0690 50 26 08
YVES CORVIS - CO-EMT SARL CAPITONNAGE MECANIQUE AUTO : 0690351962

Conception Graphique : Paol SURDIN et Grégory LAURENT - Photos : VOUKOUM - Jacky CAZALIS - Amédée LABINY